



Conférence

➤ **Le travail des limites, mission de l'éducateur : du guidage à l'accompagnement.**

- M. Vial
- Mars 2010



- A paraître
- Sous la direction de Michel Vial
 - Groupe de recherche sur l'étayage en éducation
 - UMR ADEF P3
 - Aix-Marseille 1 Université
 - Le travail des limites dans la relation éducative : Aide ? Guidage ? Accompagnement ?
 - Analyses de pratiques

L'harmattan

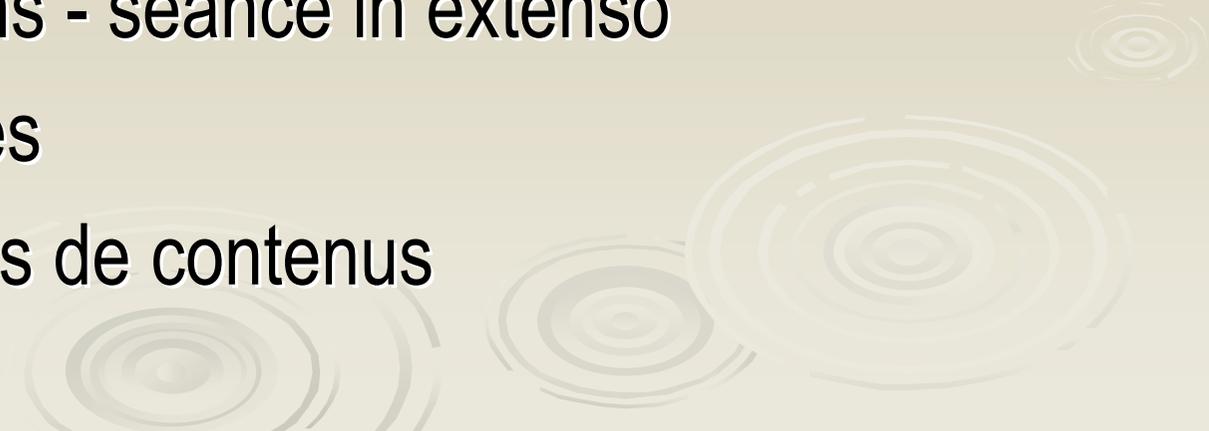


Le propos

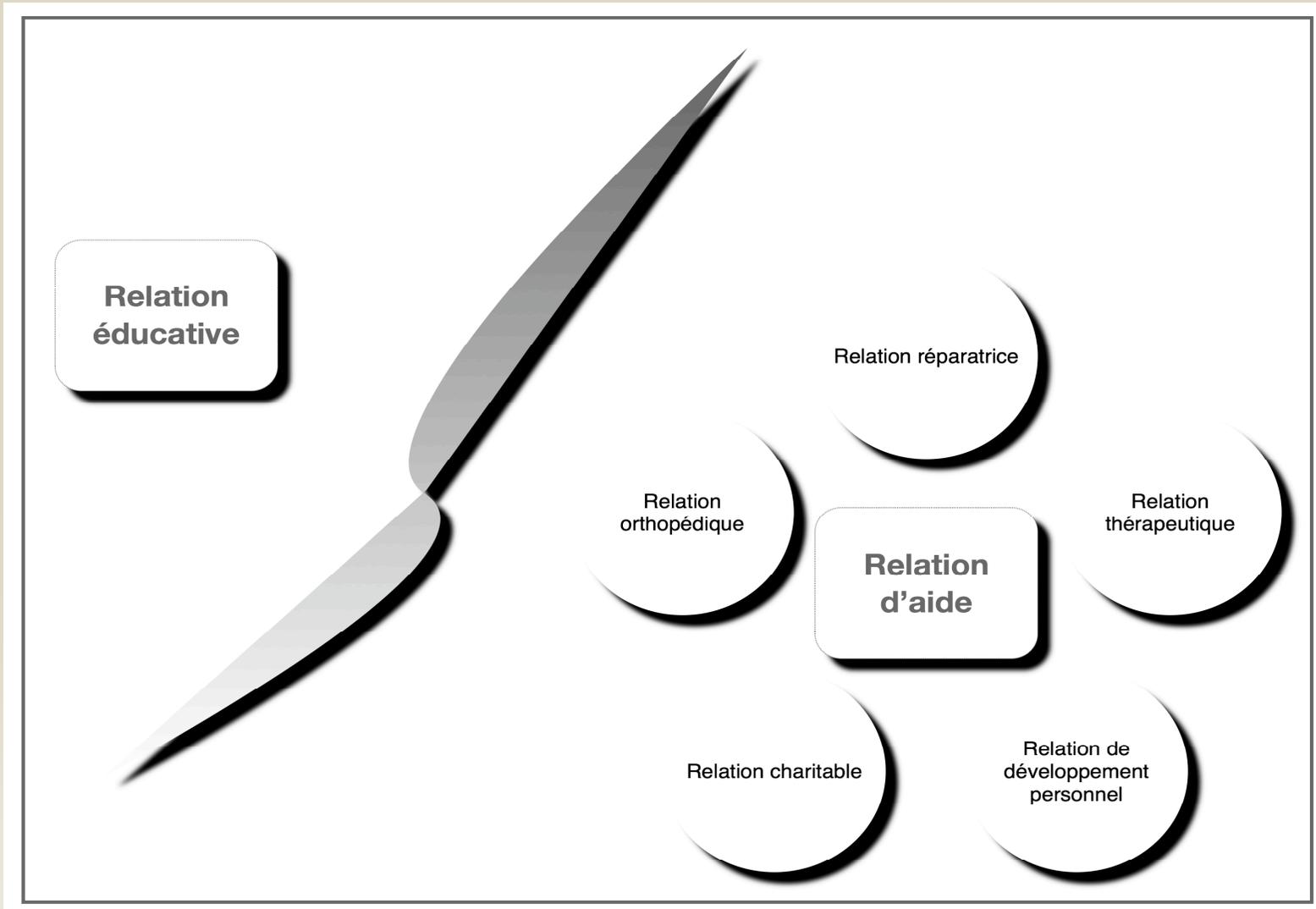
- **Mettre en relief des savoirs pour l'agir de l'Educateur**
- **Identifier des repères que peut se donner l'Educateur pour s'orienter dans son agir professionnel**
- **Enoncer des critères pour agir qui sont le résultat de traitements des discours rapportés par les praticiens**
- **Comme tous les critères d'une l'évaluation qui n'en reste pas au contrôle, ces repères sont donnés à travailler, ils ne sont pas normatifs ; ils restent des concepts proposés à la sagacité des professionnels formés.**

- **L'analyse des pratiques ici est orientée vers la production de connaissances. Il s'agit de recherches sur les conditions du développement du « pouvoir d'agir » (« l'homme capable » de Ricœur) des professionnels exerçant une fonction éducative.**
- **Le projet est de décrire les paramètres de la fluctuation des hiérarchisations faites par le professionnel dans l'activité éducative, dans la perspective d'une didactique de la formation de ces professionnels, une didactique professionnelle.**
- **Les praticiens participent à l'analyse dans les entretiens et quelquefois à l'écriture des articles.**

La méthodologie

- Clinique des cas
 - Clinique des situations
 - Ethno-clinique
 - Anthro-po-clinique
 - Sociologie compréhensive
 - Entretiens - séance in extenso
 - Vignettes
 - Analyses de contenus
- 

Les limites entre les scènes



La relation éducative

Accélération du changement

Instruction

Acquisition

Restitution

Savoirs

patrimoniaux

Objectivation

Problémation

Savoir faire – savoir être – savoir
devenir

Logique de contrôle
Comportements programmés
Le vivre ensemble
Socialisation – conformisation

GUIDAGE

Maturation

Autonomisation

Appropriation

Expérience de la

reliance

Subjectivation

Problématisation

Connaître – faire – exister
surprise

Logique du reste de l'évaluation
Des attitudes et des visées
Exister un parmi les autres
Autorisation - remaniements

ACCOMPAGNEMENT

Un continuum
Une dialectique

Etayage cognitif, social et psychique
Pour l'émancipation et l'humanité
Contre la barbarie

Relation d'aide

- Est appelé « aide » la relation dans laquelle l'aidant croit « à **une défaillance** de la personne, laquelle restreint son autonomie, limite sa capacité à répondre aux exigences ordinaires du cadre social commun »
- et que cette défaillance intime induit ***un besoin de prise en charge*** « de la part des institutions sociales, plus important que celui auquel répondent les 'aides ordinaires' des institutions à nos 'dépendances normales' »
- et qu'enfin « ce besoin particulier, articulé aux fragilités spécifiques de la personne, enclenche une personnalisation de **la relation de dépendance à ces aides spécifiques** » (Calin, 2008).

- La notion d'aide est souvent employée dans le sens commun pour désigner vaguement un bénéfice attendu de la relation.
- C'est confondre la relation avec son possible effet.
- N'importe quelle relation peut avoir des effets bénéfiques
- **« I : Alors est-ce que le formateur serait d'abord quelqu'un qui aide ?**
- **M - Ah ! Oui, c'est quelqu'un qui accompagne. »**
(Madeleine E48-49).
- Quelle limite entre relation éducative et relation d'aide ?

Alerter

- « Il convient que la relation soit le plus possible désencombrée de **toute velléité de maîtrise, de tout fantasme de transformation, [...] de tout affect de pitié ou de charité, de tout penchant à vouloir faire le bien de l'autre**, pour que la fonction éducative puisse opérer. Il faut donc que l'éducateur fasse régulièrement le ménage en lui-même et dans sa relation aux autres. » (Rouzel, 2003).

Les résultats

- **le travail des limites fait partie de la mission de l'éducateur**
- **Limites comme frontière? Un territoire fixé ?**
Travailler dans les limites
- **Limites comme seuil ? Faire dépasser les limites ?**
Travailler contre les limites
- **Limites comme habitat ? Aller aux limites du possible ?** *Travailler avec les limites*

1. Limites comme frontière ?

- ***La frontière* est une construction du sujet, elle dépend de son histoire**
 - **Elle a une fonction : fonder la relation**
 - **n'a pas à être entendue systématiquement comme enfermement dans un territoire.**
 - **Donne lieu à un travail**
 - **À des gestes professionnels**
 - **À des critères situés**
- 

un geste qui donne corps au groupe : une peau

- **Article 1. Construire une limite pour prendre la classe en main. Le cas de Camille : la limite qui donne corps. Nicole Mencacci, Catherine Guélidi**
- Reconstituer le groupe fait partie des habiletés de l'enseignant
- ce n'est pas par un simple rappel du contrat mais une véritable re-institutionnalisation.
- Une habileté éducative (Mencacci,2003), de l'intelligence pratique (Détienne, M. et Vernant, J.P. 1974)

Habiletés et ingéniosités

- l'Éducateur utilise le sens du **kairos**, ou de « l'opportunité » de **Machiavel** (1997) : « Est professionnel celui qui se place dans les conditions les plus favorables pour saisir » (ou non) « cette occurrence imprévisible [...], et ne peut intervenir justement que *celui qui fait le guet, dont la conscience est à l'affût de la moindre occasion. Le bon moment n'existe donc pas indépendamment d'une conscience à même de le saisir, de le capter, de le capturer.* » (Roche, 2007, p. 79). L'Éducateur ne peut tenir que s'il a une formation et un entourage qui lui permettent d'agir cette **conscience professionnelle**.

un fantasme issu d'une pensée par prototype

- **Article 2. Le prototype de l'aide comme limite qui enferme. Le cas de Madeleine. Michel Vial, Béatrice Perrenoud**
- pourquoi parler de l'aide quand on se dit accompagnateur ?
- Théorie du prototype de **Kléber (1990)**
- (pensée par conditions nécessaires et suffisantes et pensée par prototype)
- Les prototypes devraient être utilisés comme des composants sémantiques en tant que *contributeurs possibles* plutôt que nécessaires à la signification (Wittgenstein, 1953). Mais le sens ordinaire les utilise comme des données objectives.

L'aide comme brouillage, interférences, effet larsen

- L'aide est un prototype de la bonne relation, donc de l'accompagnement
- Ne dit rien de la relation éducative
- - Aveuglement sur ses fonctions. Sublimation.
- - Dévoiement des dispositifs de formation.
- > **Suivi - tutorat : pratiques de guidage**
Mentorat : pratique ambiguë d'étayage
- Nécessité des dispositifs d'analyses de pratiques.

Apprivoiser avant d'éduquer

- Dans la relation éducative comme processus, l'aide n'intervient pas —**sauf** à constater une incapacité chez l'éduqué qui est ainsi décrété « limité » (que ce soit légitime ou non de le décréter), on passe alors à **des séquences préalables à l'éducation** (soit de l'aide, soit de l'apprivoisement) et **c'est toujours dans ce cas pour viser l'acquisition d'un savoir.**
- **Le guidage en éducation n'est pas de l'aide**, il n'est pas déclenché par un diagnostic d'incapacité de l'éduqué auquel l'Éducateur suppléerait. Il est davantage de l'ordre du **conseil donné ou joué**, que du faire à sa place : ce n'est pas une prise en charge.

un fantasme issu d'un trauma : un blocage

- **3. Lectures de la « réunion technique » dans le Travail Social : l'intelligibilité ou le maintien du cap. Jacqueline, le cas de la limite qui bâillonne. André Lorillard**
- Jacqueline ne trouve pas à placer sa parole dans les réunions et rationalise autour de cette blessure jusqu'à opter *sans l'assumer* pour l'attitude de guidage, réduisant son métier à la conservation d'un cap, d'une ligne de démarcation qu'elle s'est inventée, en réaction au mépris de ses collègues.
- Bâillonnée, elle s'abandonne parce qu'elle se sent abandonnée. Jacqueline est enfermée à double tour par une limite qu'on lui impose, elle ne se bat plus.

L'aide repoussoir

- Comme quoi il est important de placer la relation d'aide en dehors de l'éducatif : on peut ainsi **se battre contre** et retrouver de l'élan :
- *« si j'élimine, si je supprime les frontières, où est ce qui n'est pas ? Où est l'ennemi ? On se structure toujours face à un 'ennemi', en opposition avec ce que l'on ne veut pas être... Et quand ce n'est pas un ennemi extérieur, c'est un ennemi intérieur ! Alors où met-on les limites ? Que fait-on de la tension d'être contre ? **Parce qu'on se construit aussi contre, on ne construit pas seulement avec.** Mais où est le contre si plus personne ne veut être contre ? »* (Cifali, 1999, p. 159).
- Poser clairement qu'il n'est pas là pour aider permet à l'Éducateur de se situer.

L'éducation au contraire de l'aide est toujours un pari sur les capacités de l'autre

- L'effet Topaze (Brousseau 1998) consiste, d'une manière ou d'une autre à surmonter, à *la place de l'autre*, la difficulté. C'est bien alors une relation d'aide dans laquelle l'élève n'accomplit pas lui-même l'effort nécessaire qui devrait lui permettre d'accéder à un niveau de compréhension propre à réaliser l'apprentissage visé.
- Au summum du guidage, l'éducateur apporte des objets partiellement construits pour que l'éduqué les complète.
- Quand l'éduqué butte, « on y reviendra », dit l'Éducateur. Tout ce qui est obstacle aujourd'hui peut devenir demain une facilité. Ne pas être pressé. **La confiance en l'autre est nécessaire, même quand on le guide.**

2. Limite comme seuil ?

- Il n'y a pas de frontière infranchissable : (faire) se dépasser
- L'Éducateur n'est pas pris dans un combat à mains nues, il fait avec des riens, des choses qu'il a apprises, souvent à *son corps défendant*.
- n'être certain de rien et pourtant intervenir :
- prudemment, avancer une hypothèse, frayer une voie possible,
- enclencher un segment de pratique et pas un autre parce qu'il paraît à ce moment-là le plus pertinent aux visées attachées à sa mission : dont l'essentiel revient toujours au sens de la reliance à une communauté, non pas de destins, mais de culture.

Les rythmes initiatiques

- **Article 1. *Le dépassement attendu d'un seuil, le cas de Didier et le franchissement de la limite : une initiation dans l'accompagnement professionnel.* Hervé Bessège, Valérie Guillemot, Martine Henriot**
- **Le coaching comme accompagnement professionnel individuel : que le sujet puisse dépasser « la limite » et se construire un monde nouveau qui fasse sens pour lui par l'exercice du sacré : l'acuité à la reliance, dans l'incertitude ; rites, mythes, symbolisme de la naissance...**
- **Le sacré aujourd'hui n'est plus transcendantal, il n'est plus l'aspiration vers le haut, vers une vérité irrécusable ou salvatrice (qu'elle soit religieuse ou scientifique), il est dans la pragmatique même.**
- **Et si le sacré demeure, il a changé : il est passé de la révélation d'un au-delà, à l'expérience sensible, ici et maintenant, du drame de la condition humaine.**

Deux compétences de l'accompagnateur

- **Le savoir faire dépasser** : initiation et accompagnement consistent à **propulser des commencements, à initier des ruptures, à laisser aller au-delà de ce que l'on avait prévu** (par exemple : au-delà d'une trajectoire balisée vers un objectif déterminé) pour s'élever, se laisser altérer, pour accéder au changement
- **Le savoir faire éprouver** : le passage de la limite n'est pas en soi une finalité, il est unique et non reproductible. C'est entrer **dans un monde en perpétuel changement où chacun essaie, dans un travail inachevable, d'inventer sa place**, en essayant de mieux se comprendre : un travail permanent sur la rupture de l'existant

L'incontournable référentiel psychanalytique

- *Article 2. Le cas de Louise. Accompagner une problématique de désorientation aux limites de l'éducatif et du thérapeutique : un passage inter-dit ?* Claire Hintzy
- référer les situations par le truchement des concepts de **transfert**, **d'emprise**, **de défenses**, **pour des remaniements et des déplacements possibles**, permet une lecture de la situation éducative sans pour autant que la pratique devienne de l'aide
- Contrairement à ce qu'on entend ici et là, **la psychanalyse ne débouche pas forcément sur une pratique thérapeutique.**
- **S'intéresser aux signes du travail en négatif que joue l'inconscient n'est pas interdit dans la relation éducative.**

L'aide est une limite que l'Éducateur fait travailler.

- L'Éducateur n'a pas à attendre que **la demande** soit, il n'a pas à obtenir le consentement de l'autre : l'éducation est obligatoire,
- travailler la demande fait partie de sa mission, il intervient sur la non-demande parce qu'il n'en croit rien, parce qu'il **parie** que l'autre peut changer et qu'il y arrivera. Quitte à se donner de l'inconfort.
- Quitte à faire que la relation s'arrête là. Un autre y parviendra. Et cet autre peut être alors un thérapeute.

La contrebande

- **Article 3. *S'autoriser à être contrebandier : pour apprivoiser l'autre et pour l'accompagner.* Patricia Vallet, Véronique Dupas, Dominique Gliosca-Mahé**
- **Outrepasser les directives institutionnelles, au nom d'une éthique de la relation qui surgit en situation**
- **S'autoriser à questionner l'illégitimité des situations dans lesquelles on est plongé**

Assumer une certaine illégalité dans l'inconfort

- avec une *esthétique du dépourvu* où le goût du bel ouvrage l'emporte sur le respect des consignes, dans l'indécidabilité de l'énigme de l'autre, et de soi.
- Les contrebandiers illustrent la définition de Bourdieu (1986) de cette esthétique de l'excellence : « S'il fallait proposer une définition transculturelle de l'excellence, je dirais que c'est le fait de **savoir jouer avec la règle du jeu jusqu'aux limites, voire jusqu'à la transgression, tout en restant en règle** ».

3. Limite comme habitat ?

- la relation éducative n'est pas un territoire à conquérir mais l'ensemble des limites posées, une marche sans arrières-pays, une « bande » à explorer, à assumer. Travailler aux limites, c'est donc se tenir **aux marches de la relation** éducative, *être limite, se mettre dans des états limites*, c'est être *dans* la relation éducative.
- L'Éducateur n'est pas à l'abri ; l'aventure de l'autre l'interpelle, à chaque instant non seulement parce que l'imprévu est le lot quotidien et le sel de la relation,
- mais parce que **son savoir doit être à chaque décision réactualisé, adapté, mis en scène dans la tension qui le relie à l'éduqué.**

la contradiction est au cœur de toute la relation éducative

- *Article 1. L'entre-deux pour la problématisation dans une relation groupale d'accompagnement. Le cas d'Eléonore et la limite comme lien de contradiction. Evelyne Simondi, Bruno Goloubief, Philippe Péaud*
- **avec son lot de tensions, de doutes, de soupçon, de vigilance et de questionnement éthique nécessaires**
- **L'impossible clivage entre soi et l'autre**

La contradiction est une forme de liaison intersubjective

- déclenche **le travail de soi** en situation ; la mobilisation du corps-soi (cf. Schwartz - 2000)
- **conflit de valeurs, questionnement éthique, goût du bel ouvrage et souci esthétique, parce le beau est efficace...**
- Le souci de l'autre (le care) est une liaison à l'éduqué. Une liaison dialectique, un va-et-vient entre des possibles antagonistes, un entre deux contraires,
- pour dialectiser et inventer les conditions qui feront **qu'à tel moment** l'Éducateur interviendra sur le destin de l'autre (**à la limite de l'intrusion**)
- **et à tel moment** il écoutera se dérouler sa fiction (dans un être-là, une mise entre parenthèses de sa propre décision, **à la limite de l'effacement**).
- **Une évaluation située**

Faire agapè : une pratique à risques

Article 2. Se risquer à dire ce qui paraît juste pour l'autre, en formation. Le cas de Julien et l'agapè comme travail aux limites. Michel Vial, Claire Hintzy, Ronie Bouchon

- un mode professionnel de relation, une compétence. Une attitude : faire passer l'intérêt de l'autre avant le sien, dans un sentiment de « gratuité », de renoncement au calcul, de désintéressement, « le don de l'agapè ignore le contre-don » Boltanski (1990)
- poser son désaccord sur l'orientation prise par le formé parce qu'il est trop tard et que la formation va se terminer
- Une bousculade
- Un travail sur la place, la face et le tiers

trois dimensions en jeu à distinguer

- - **la confrontation** : travailler les contradictions, les désaccords, les poser, les identifier,
- - **la provocation** : entraîner dehors, inciter, pousser par défi —ce qui suppose de croire en l'autre ; faire qu'une production ait lieu, une décision qui appartienne à l'autre,
- - **l'interpellation** : déranger, troubler et inscrire une coupure qui interrompe, partage, sépare, mette le sujet en mouvement pour qu'il prenne place dans un circuit d'échanges et de réciprocité ; comme Un parmi d'autres (Imbert, 1992, p. 153) et se dégage de son manège narcissique, de ses captations imaginaires.
- Un moment d'accompagnement où le formateur s'autorise à toucher au désir, à l'avènement du sujet, à dire ce qui est juste pour l'autre. Un travail de la médiation symbolique.

La figure du parrhésiaste

- **3. Les moments aporétiques et la figure du parrhésiaste en formation d'adultes. Le travail aux limites dans la situation Paul-Salomé. Ronie Bouchon**
- des moments de chaos intérieur du sujet où il est ignorant de l'impasse dans laquelle il perd son temps, dans un point de rigidité mortifère, une aporie. L'éducateur décide d'intervenir pour arrêter le tournis.

Dire (le) vrai et laisser faire

- Le parrhésiaste est une figure de l'accompagnateur : « Il s'agit fondamentalement d'obtenir, en agissant sur eux, qu'ils arrivent à se constituer, à eux-mêmes, par rapport à eux-mêmes, une relation de souveraineté » (Foucault, 2001, p. 368).
- Le vrai n'est pas le vrai absolu, immuable au sens métaphysique mais plutôt du vrai singulier. Il s'agit de dire *sa vérité de sujet* pour ne pas se renier, et permettre à l'autre de s'altérer. Le parrhésiaste parle « un vrai qui ne plaît pas » (Di Vittorio, 2009, p. 2), qui ne se conforme pas, qui ne respecte pas les usages : au risque de casser la relation, initier un travail de questionnement chez l'éduqué

conclusion

- L'Éducateur ne peut fonctionner qu'en se vivant comme celui qui va boucher les trous de l'autre, lui rendre son entièreté, celui qui va porter remède à ses maladies, qui va redresser ses torts, le faire aller droit.
- l'Éducateur fait avec les manques qui apparaissent, il prend l'autre là où il en est, il le rencontre : « le manque est compris comme inépuisable. Il ne saurait jamais disparaître. Il peut probablement constituer, de la sorte, le principe d'une dialectique » (Ardoino, 1998). L'Éducateur est bel et bien jeté dans un univers du manque.
- Une didactique professionnelle fondée sur le manque est-elle possible ?

« Le désir réintroduit de l'existence, du mystère aussi, du possible multiple, de l'énergie, de l'impondérable, de la fantaisie, de la création. **Fonder l'éducation sur le désir est une toute autre entreprise que de l'asseoir sur la motivation** ». Beillerot, J. 1998. *L'éducation en débat : la fin des certitudes*. Paris : l'Harmattan, p. 93.

- **Tout le monde ne peut être Educateur de but en blanc, il y faut une formation spécifique qui permette**
- **non pas de s'outiller, de s'instrumenter, se barder d'outils et se protéger ainsi de l'autre, avec des outils qui porteraient en eux-mêmes le sens de l'action**
- **mais d'exister dans un processus inachevable de professionnalisation ;**
- **qui permette de voir venir, d'écouter les avancées de l'autre,**
- **de débusquer les pièges inhérents à la relation humaine, les opacités inéluctables**

